

# MEMOIRES

---

## UN CAS DE MONSTRUOSITE INFANTILE. (1)

Par le Dr H. HERVIEUX,

Professeur de Thérapeutique et de Pharmacologie, Médecin de l'Hotel-Dieu.

---

Je me permets, Messieurs, au nom de notre confrère, M. le Dr. Biron de l'Assomption, de présenter à votre examen un cas de monstruosité infantile congénitale, avec pièce.

La rareté de ces cas, sans leur enlever tout intérêt scientifique, leur communique plutôt un intérêt de curiosité scientifique.

Je vous ferai d'abord lecture de la partie obstétricale de l'observation telle que transmise par M. le Dr. Biron.

“Dans le mois de novembre dernier, j'étais appelé auprès de “Dame L. L., pour un accouchement.

“A ma première visite, je trouve le col suffisamment dilaté et “je fais coucher ma malade. Je n'ai pas alors reconnu la présence, ayant sous les doigts ce que je croyais être la poche des “eaux.

“Ma malade étant au lit, je fais un nouvel examen à la première tranchée, et je retrouve ce que je prenais pour la poche des eaux, bien que la malade m'ait affirmé qu'elle avait perdu ses eaux depuis longtemps. Je saisis cette membrane entre le pouce et l'index et la déchire. Aussitôt un flot terrible de sang jaillit et vint m'inonder. J'introduis toute la main, pour faire l'accouchement forcé, par la version podalique. Je trouve un pied, puis tout à côté, une main. Je fais des tractions sur ce pied pour l'attirer au dehors, mais impossible de réussir. Je cherche l'autre pied que je trouve en même temps qu'une main, la tête et l'autre main. Jugez de ma perplexité, mais je n'avais pas le temps de réfléchir, le sang jaillissait à flots. Je fais de très fortes tractions sur le pied que je réussis à amener à l'entrée de la vulve. Je fais tenir ce pied par un aide et vais à la recherche de l'autre pied que j'essaie de faire descendre. Je n'y réussis qu'après des tractions telles que je craignais d'arracher le membre.

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 9 janvier 1884.